L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAU, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 1er AOUT 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 31 juillet 1882.

Thermomètre de C. DUMAIS, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin	73	23
Midi	80	26
3 P. M.	85	29
6 P. M.	81	27

Lundi, 31 juillet 1882. 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Mobile	74	Louisville, Ky	83
Augusta, Ga	80	Memphis, Tenn	81
Galveston, Tex	85	Cincinnati, O	80
Selma, Ala	85	Montgomery, Ala	87
Chattanooga, Tenn	83	Nashville, Tenn	86
Cincinnati, O	78	New Orleans, La	84
Davenport, Iowa	79	Omaha, Neb	73
Dubuque, Iowa	78	Pittsburgh, Pa	78
Galveston, Texas	88	Savannah, Ga	77
Indianola, Tex	93	Shreveport, La	77
Keokuk, Iowa	78	St. Louis, Mo	86
Key West, Fla	86	St. Paul, Minn	68
La Crosse, Wis	68	Vicksburg, Miss	83
Leavenworth, Kan	78	Yankton, D. T	73

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	6.05	Nashville, Tenn	4.00
Cairo, Ill	20.10	New Orleans	5.09
Cincinnati, O	3.05	Omaha, Neb	3.10
Davenport, I.	6.05	Pittsburgh, Pa	1.02
Keokuk, Iowa	8.00	Shreveport, La	8.02
La Crosse, Wis	4.10	St. Louis, Mo	17.08
Leavenworth, K	10.10	St. Paul, Minn	5.10
Louisville, Ky	6.00	Vicksburg, Miss	36.03
Memphis, Tenn	17.01	Yankton	5.08

Etat-major du service des hautes eaux de 1874.
J. H. DUENN.
Sergent Signal-Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Jean Carrigan à Mlle Elizabeth Pfister.
Jean Adolphe U. Cerrie à Mlle Joséphine Zeldade André.
John Gaspard à Mlle Lizzie Robinson.

Naissances.

Mme John Shepperly, un garçon, 24 juillet.
François Godchot, une fille, 15 juil.
Giuseppe Bellung, une fille, 16 juil.
Wm. Marris, un garçon, 15 juil.
John Williams, un garçon 5 juil.
Charles Messer, un garçon, 24 mai.
Charles Berbussee, un fil, 20 mai.
H. W. Conner, une fille, 16 fév.
Martin Spindel, un garçon, 22 juil.
J. B. St-Ali, un garçon, 17 juil.
Philip Massanas, une fille, 23 juin.
L. Mandoz, une fille, 21 juil.
Thos. J. Flaherty, un garçon, 20 juil.
Adolphe Schroeder, un garçon, 15 juil.
Emile Hilborn, une fille, 24 mai.
Charles Fakman, un garçon, 12 juil.
Chas Fahr, un garçon, 24 juil.
Jas. F. Wingrave, un garcon 9 juin.
Jas. E. Sommer, un garçon, 1 avril.
Jos Gent, un garçon, 22 juil.
C. J. Meyer, une fille, 22 juil.
Giuseppe Cleosi, une fille, 17 juil.
Henry Laterrode, un garçon, 16 juil.
Christian Bensel, une fille, 16 fév.
August Hoerner, un garçon, 8 juil.

Décès.

Marie Lala, 5 mois, soin Morales et Bagatelle.
Mme Vera Char. de Bassi, 72 ans, rue Broad.
Pierre Lagerteuse.
Mme Félicien De Lassur, 65 ans, 107 rue Louisiana.
Jeanne Martaugh, 76 ans, 194 rue N. Robertson.
Albert Ferry, 20 ans, 698 rue St-Claude.
Oscar V. Jones, 29 ans, 326 rue Reuville.
Mme Josephine Loyes, 42 ans, 245 rue North Johnson.
Elise Anabourn, 3 ans, 281 rue Clare.
Justine ....., 80 ans, rue St-Bernard, entre Miro et Tonti.
Harriet Young, 45 ans, 69 rue St-Antoine.
Mme Maria B Seguin, 54 ans, 235 rue Carondelet.
Joe McNamara Blake, 4 mois, enfants Liberté et Josephine.
Mary Colman, 5 jours, rue St-Thomas près Orange.
Amélie Dupréz, 32 ans, 329 rue Ste-Anne.
Marie Markey, 2 mois, 47 rue Perdyaris.
Florentine Cartinna, 7 mois, 49 rue Bassin.
Mme veuve Octave Andry, 52 ans, 250 rue Dumaine.
Rosa Joachim, 4 ans, coin Galvez et Orange.
Eliza Anthony, 35 ans, 507 rue du Canal.
Léonard Michel Gorjrez, 7 mois, rue Carrollton.
Alice Williams, 46 ans, 49 rue Bartholomew.
Mme Mary Meier, 59 ans, Carrollton.
Etienne Galland, 23 ans, coin Orléans et Robin's Ave.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

G D Bastamanis, J W Beaty, Jackson, Miss; Will Goldstein, Louisville; D C Gibson, Monroe; Mrs N Field, ville; T A. T Graham, Philadelphie; B G Merrill, Concord, N H; Jno W Todd et femme, Boston, H R Austin, Edwards, A G Parton, F S Aldridge, Arcola, Miss; G Gaines, Natchez; C J Moreno, Atlanta; Wm Roy, Mississippi City; Louis de Pisaqua, Corpus Christi; J H Bennett, Galveston; Geo C Taylor, Lafayette; S Wise, Abbeville; G B Withers, Lockhart; J W Montgomery, W D Williams, San Marcos, Tx; L Lampton, Columbia, Miss; W T Mills, Donaldsonville.

Décès de la semaine.

— Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 111 personnes, dont 18 de la phthisie pulmonaire, 5 du tétanos nascentium, 5 de l'asthme, 4 de la bronchite aiguë, 3 de la fièvre congestive, 3 de la petite vérole, 3 du dangeul, 3 de la diarrhée, 4 d'affections du coeur, 1 de la fièvre typhoïde.

Ages.—Au-dessous d'un an, 22; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 6; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 5; de 20 à 25 ans, 3; de 25 à 30 ans, 10; de 30 à 40 ans, 16; de 40 à 50 ans, 13; de 50 à 60 ans, 9; de 60 à 70 ans, 9; de 70 à 80 ans, 7; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 1; de 100 ans et au-dessus de 100 ans. 0.

Nationalité—Africains, 1; Anglais, 2; Français, 6; Allemands, 10; Irlandais, 8; Italiens, 1; Louisianais, 71; Ecossais, 1; Américains (autres que Louisianais), 10; natifs des Antilles, 1.

Il est mort 57 personnes du sexe masculin et 54 du sexe féminin.

Il y a eu 16 décès à l'hôpital de charité, 1 à l'Hôtel-Dieu, 1 à l'infirmerie Touro, 1 à l'asile des Français, 1 à l'asile des aliénés.

Les coroners ont délivré 17 certificats de décès.

Il y a eu 13 morts-nés.

Incendie. — Nous avons quelques détails à ajouter au dernier incendie qui a causé un si grand désastre dans la rue Tchoupitoulas.

Quatre bâtisses ont été détruites; elles appartenaient à Fasile Poydras et à la succession Millard. La perte est de $60,000.

Le feu a éclaté dans le magasin occupé par MM. John Nelson et Cie., épiciers en gros, aux Nos 63 et 65 de la rue Tchoupitoulas.

Nous indiquons, ci-après, les bâtisses consumées et celles qui ont été endommagées.

Le magasin portant le No 59 de la rue Tchoupitoulas, occupé par M. Sarrazin, qui y tient une manufacture de tabac, a été fortement endommagé. La perte, qui est de $2000, est couverte par une assurance de $10,000.

Le magasin portant le No 61 de la même rue, occupé par M. J. B. Canora, marchand de farine en gros, a été en grande partie consumé. Perte $7000. Assurance $4000.

Le magasin portant le No 63 de la même rue, occupé par MM. John Nelson et Cie, épiciers en gros, a été détruit. La bâtisse et le stock sont assurés.

Le magasin No 65 de la même rue, occupé, en partie, par MM. John Nelson et Cie, et par Hernsheim & Bro., a été la proie des flammes. La perte est de $10,000; elle est couverte par une assurance.

Le magasin, No 67, occupé par MM. Hernsheim & Bro, a également été détruit. L'édifice est assuré pour $10,000.

Le magasin No 69 de la même rue, occupé par MM. Harrison et Rettison, et S. Hernsheim et Bro., a été endommagé. Les réparations coûteront $500.

Les magasins de MM. G. Pascal et Cie, Nos 74 et 76 de la rue Poydras, ont été légèrement endommagés.

M. Sarrazin perte la perte de son stock à $40,000. Il était assuré pour $20,000.

Le stock de M. Camora valait $10,000; il était assuré pour $6,000.

Le stock de MM. John Nelson et Cie était estimé $70,000; il n'est assuré que pour $20,000.

La perte de MM. Hernsheim Bro. est de $55,000; elle est couverte par une assurance de $109,700.

Le stock de MM. Pascal et Cie est estimé $20,000; il est assuré.

La perte totale des bâtisses et des stocks est de $279,000; elle est couverte par une assurance de $36,000.

M. John Weitzel, pompier, qui est tombé d'un balcon, et a été transporté à l'hôpital, pourra en sortir sous peu.

Par suite de cet incendie près de 800 personnes se trouvent sans emploi. MM. Hernsheim & Bro. en employaient 600, et M. Sarrazin une centaine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Succession de Michael Dunn et als. à Edw. Dunn, deux terrains, faisant face à la rue Louise, dans l'Ilet compris entre les rues Louise, Marales, Urquhart et Pitt $650

Margaret O'Connell à Catherine Hanly, quatre terrains et bâtisses, faisant face à la rue Religieuse, dans l'Ilet compris entre les rues Religieuse, Célestin, St. James et Tchoupitoulas $1300

Bridget Hanly et als. à Catherine Hanly, quatre terrains et bâtisses, situés comme ci-dessus $3707

Mme Jacques D. Eternod à Patrick Donnelly, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Constance, dans l'Ilet compris entre les rues Constance, Washington, Sixième et Magazine $800

La Convention démocratique du premier district conservateur s'est réunie, hier, à midi, à la salle Grunewald.

M. Lionel Adams occupait le fauteuil de président; M. Thomas J. Ford remplissait les fonctions de secrétaire.

M. Adams a dit qu'en sa qualité de président du comité exécutif du district, il était de son devoir d'appeler la convention à l'ordre. "Les seuls résultats de l'élection (returns) que nous avons, a-t-il ajouté, sont ceux du comité de paroisse; ils sont très irréguliers, mais heureusement qu'à l'exception du quinzième ward, il n'y a pas de contestation;" M. Adams a ensuite prié les délégués de présenter au secrétaire leurs certificats d'élection ou leur "proxies," au fur et à mesure que leurs wards ou leurs paroisses seraient appelés.

Les délégués présents étaient:

Troisième ward—G L Hall, Steve McNamara, Wm Conway, W H Bourke, Isaac H Stauffer, Ben Armbruster, Phil Ford, Peter Blaize, John Malley, (proxy John Fitzpatrick), John McCloskey, Nicholas Malkay, John Chalk, James Wolfe, James Killilea, H L Dufour, J Carroll Payne (proxy I H Stauffer), Charles Byrne.

Quatrième ward—Percy Roberts, proxy Thos Duffy; E W Huntington, proxy L Adams; Alfred Grima, proxy Duffy; D G O'Flaro, proxy F Johnston; J B Sarrazin, proxy Duffy; E H Benners, proxy Duffy; P Egan, proxy T J Ford.

Cinquième ward — Léon Queyrouze, proxy, Charles Sturges; Henry R Ducas, (ating, proxy Charles Sturges; Alfred Barnes, proxy Charles Sturges; Sam'l Vignes, proxy Charles Sturges; Emile Durel, proxy Charles Sturges; H. L. Kenny, proxy Charles Sturges; Charles Sturges; Alex J Laroy, proxy Charles Sturges; Henry Albert, proxy Charles Sturges; Arthur Léanmont, proxy Charles Sturges.

Sixième ward—Paul Waterman, Léonce Cabiro, Charles Beaulieu, P W Nikoll, Jr, proxy R Brewster, C G Collins, R Castanedo, Victor Vicsos, proxy Chas A Butler.

Septième ward—Gus Renaud, proxy A Lessepe, M D Gaudet Jr, proxy A Lessepe, Chas Flotte, proxy A V Flotte, Alf H Kernion, proxy A Lessepe, Bernard McKernon, John Darles, proxy A Lessepe, George Nicholson, Chas A Anderson, proxy A Lessepe, Bernard Lazères, proxy A Lessepe.

Huitième ward—John McNulty, Anthony Triffley, Charles L Grantz, Thos. Flaherty, Alex. Mastieu, John Griffin, Wm. Kraeser.

Neuvième ward — John Chevillon, proxy F Dudenheffer, Emile Morgan, Phil Gusyle, Ike Bohm, Jerome Summers, Octave Roger, Henry Barnes, Peter Simon, proxy F. Dudenheffer, Chas. Buckhart, M. J. Fitzpatrick.

Paroisse Plaquemines—T S Wilkinson, H P Kernochan, D R Fox, M D, Jules Swoboda, proxy Dr Hayes.

Paroisse St-Bernard—Albert Estopinal, J R Ducros, E E Nunez.

M. Adams a annoncé que comme la délégation du quinzième ward, il y avait soixante-douze membres présents, nombre suffisant. Il annonce que la première chose à faire était la nomination d'un président pro. tem.

M. John Fitzpatrick a présenté le nom de M. J. Hall; M. Dudenheffer a présenté celui de M. Albert Estopinal, délégué de la paroisse St-Bernard.

M. Hall a reçu 40 votes; M. Estopinal en a reçu 32.

Vote! comment le vote a été partagé:

	Hall.	Estopinal.
Troisième Ward	17	—
Quatrième Ward	7	10
Cinquième Ward	—	—
Sixième Ward	7	—
Septième Ward	1	8
Huitième Ward	4	3
Neuvième Ward	—	10
St-Bernard	—	2
Plaquemines	4	—

M. Hall ayant été déclaré élu, a remercié la Convention de l'honneur qu'elle lui faisait. " Nous nous sommes réunis, a-t-il dit, afin de désigner un candidat aux importantes fonctions de représentant au Congrès National; il sera en contact avec les autre représentants des différents Etats de l'Union. Ne serait-ce que pour cette raison, nous devons choisir un homme de talent, qui fera honneur à la Louisiane.

Sur la motion de M. Adams, le président a été autorisé à nommer un comité composé d'un membre par ward et d'un membre par paroisse, pour la rédaction des réglements de la Convention et la considération de la contestation du quinzième ward.

Le président a désigné:

Troisième ward—John Fitzpatrick.
Quatrième ward—L. Adams.
Cinquième ward—Charles Sturges.
Sixième ward—Robert Brewster.
Septième Ward—A. Lessepe.
Huitième ward—W. Kraemer.
Neuvième ward—F. Dudenheffer.
Paroisse St. Bernard—A. Estopinal.
Paroisse Plaquemines—T. S. Wilkinson

La séance a été suspendue afin de donner au comité le temps de faire son rapport.

Au bout d'une demi heure, M. Adams, au nom du comité, a présenté le rapport suivant:

" Par cela seul que nous n'avons eu, du quinzième ward, qu'une seule liste de lettres de créance—les autres candidats ne nous ayant pas envoyé leur liste —nous déclarons que MM. N. Amman, L. J. Peterson, T. E. Higgins et T. G. Mackie ont droit à représenter le quinzième ward.

" Nous recommandons qu'un président et qu'un secrétaire soient désignés."

Le rapport du comité ayant été accepté, M. Fitzpatrick a présenté M. Lionel Adams comme président pro. tem.

M. Adams n'a pas eu de concurrent; il a été élu par acclamation.

M. Thomas J. Ford a été maintenu dans les fonctions de secrétaire.

M. Adams après avoir remercié la convention, a dit qu'il fallait, tout d'abord, désigner un candidat pour représenter le premier district congressionnel.

M. Charles Sturges, délégué du cinquième ward, a présenté le nom de M. Carleton Hunt; M. F. Dudenheffer, délégué du neuvième ward, a présenté celui de M. C. T. Lucke. Les noms de MM. Hampden Story, de la paroisse St-Bernard, d'Edw. Quinn, quinzième ward, ont également été présentés.

Avant que le vote fût annoncé, tous les candidats opposés à M. Hunt ont été retirés, et ce dernier a été déclaré élu à l'unanimité des voix.

Sur la motion de M. Fitzpatrick, le président a chargé MM. Charles Sturges, cinquième ward; H. P. Kernochan, paroisse Plaquemines; A. Lessepe, septième ward; John Fitzpatrick, troisième ward; Robert Brewster, sixième ward—d'annoncer à M. Carleton Hunt qu'il était le choix de la Convention.

Le président a été autorisé à nommer les membres du comité exécutif. M. Adams a annoncé qu'il les désignera demain, mercredi.

La Convention s'est ensuite ajournée *sine die*.

Cour du recorder Mittenberger—Geo. Malcolm, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence; Harriet Jackson, de bris de paix; Mme et Mr Mike Materson, d'ivresse et de bris de paix; Philippe Samuel, de bataille et de bris de paix—ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Frank Jones, accusé de bataille et de bris de paix; Ioffioler William Newman, prévenu d'ivresse et de tapage; Geo. Jones et Sam Davis, de bris de paix et de menaces—ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Rabetto Carlo a été envoyé à la prison de paroisse. Il est déclaré atteint d'aliénation mentale.

Alphonse Jackson, Peter Snipleton, Marie Anne Brown, convaincus d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Cour du recorder Davey—Jas Reed a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour indécence.

John F. Miller, accusé d'être entré, de jour, dans une maison; Dan Robinson, Christian Berches et Charles T. Nick, prévenus de voies de fait—ont été requis de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Louisa Mosebry, accusée d'attaque à main armée, a dû fournir un cautionnement de $500 en attendant l'instruction

Paragraphes. — Voici le résultat du tir du Louisiana Gun Club:

Première classe—	Distance.	Nombre de pigeons tués.
L. P. Chandet	26	22
Jules Olivier	24	23
Alexis Dupré	26	21
F. A. Cousin	24	20
A. Levis	26	25
Deuxième classe—		
W. Dupré	26	23
Geo. DuBoys	26	24
L. Cazalis	26	21
F. Tabary	25	25
E. Cocolin	26	22
W. Landry	24	25
Ed. Dreux	24	27
A. M. Acom	24	24
A. Rotaschs	22	24
Troisième classe—		
Allen d'Aunet	24	27
W. Voorhies	24	21
F. Olroyd	24	22
G. Lebyre	24	25
Louis Jung	20	21
Quatrième classe—		Retraite.
Vic. Maubert	22	21
E. Meyer	22	20
Bernard	20	22
Garcia	20	Retraite.

M. F. A. Cousin a remporté le premier prix, M. Wm. Dupré le deuxième, M. G. D. Lafaye le troisième, M. F. E. Bernard le quatrième.

—A la section B (jugé Lemmlein) de la cour criminelle du district—Alexander Provosene, Emma Washington, Louis Nelson et Robert Delaney sont accusés de vols de fait; Joseph Sa-Rosk, est accusé d'avoir, le 11 juin dernier, poignardé Alexandre Rosenberg.

Wm Brice, c, convaincu, dernièrement, de vol, a été condamné à cinq ans de travaux forcés.

—Des voleurs sont entré, dans le café de M. Salomon, No 15 de la rue Decatur, et y ont enlevé quarante piastres, d'un tiroir.

—Un homme ivre a insulté et frappé une dame qui passait dans la rue du Canal, près Dauphine. La police le connaît et portera une plainte contre lui aujourd'hui devant le recorder Mittenberger.

—Joseph Lang, prévenu de s'être fait passer pour officier spécial, a été arrêté, hier matin, à quatre heures, encoignure Canal et Bassin.

—Le coroner Le Monnier a fait, hier, à quatre heures de l'après-midi, la levée du corps d'Andrew R. Johnson, mort quelques heures auparavant à bord du "H. Hannah Blanks", amarré au pied de la rue Crossman. M. Johnson avait pris le bateau sur la rivière Atchafalaya et venait en ville pour se faire soigner. Il était atteint des fièvres de marais.

—Le Dr Archinard, sous-coroner, a fait, hier matin, la levée du corps d'un homme de couleur, trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Qutrième. On soupçonne que c'est celui d'un des matelots du bateau à vapeur Tanchon, qui a fait explosion dernièrement.

—Jefferson Severance, second de la barque Bridgeport, a été transporté, hier, à trois heures de l'après-midi, à l'Hôpital de charité. Il souffrait d'une blessure à la tête que lui avaient faite plusieurs individus, au coin des rues St-Louis et Dauphine.

—Hier, on a célébré en grande pompe, à l'Eglise des Pères Jésuites de la rue Baronne, le 326e anniversaire de la mort du fondateur de leur ordre, St Ignace. Une grand'messe solennelle a été chantée à 7 heures du matin; et à 7 heures du soir, le Père Flynn a prononcé un éloquent panégyrique du Saint. Comme à l'ordinaire les cérémonies avaient attiré une foule de fidèles.

—John Berkerey, Frank Rebenso et Mike King étant ivres, hier soir, à 7 heures, ont assailli plusieurs citoyens à l'encoignure Bolivar et Commune. Il n'y a pas eu d'arrestation.

Club Social Claiborne.—Si le Club Social Claiborne s'est conquis parmi nous les sympathies de tous, il ne peut pas se vanter, cette fois, au moins d'avoir obtenu les faveurs du ciel; car il faisait un détestable temps, alors qu'il donnait sa fête champêtre au pâre Looper. Pourtant, malgré la pluie, la foule qui s'y était rendue était telle, que le pare où elle se donnait, bien qu'assez vaste, ne pouvait pas contenir tout entière; bien que temps fut mauvaise au possible, nous n'avons jamais vu une assemblée en plus belle humeur.

Le Club Social Claiborne a été fondé le 16 avril 1877. Il compte actuellement 119 membres actifs. Il va dans peu de temps prendre possession de son nouveau local, situé rue Claiborne, entre St. Louis et Toulouse. L'édifice qu'il s'y a construit sera un ornement pour la rue Claiborne, qui en possède si peu, bien que si on le voulait, on en ferait à peu de frais un des plus beaux cours du monde.

Le Club Claiborne a trouvé moyen de consacrer près de 4000 piastres à cette jolie construction.

Voici la liste des officiers du Club, en même temps que des membres du comité des préparatifs, lesquels ont puissamment contribué au succès de la fête:

T J Ford, président;
Jno J Cronan, vice-président;
Fred Maubert, 2nd vice-président;
Frank P Calleja, secrétaire aux archives;
William E Caulfield, secrétaire aux finances;
Edmund Jungel, trésorier;
Gus Maubert, grand marshal.

Comité des préparatif:

Gus Maubert, chairman;
Thos J Ford,
H C Fincke,
Jno Lowery,
Léon Darisse,
Frank P Calleja,
Dan Rees.

Nous extrayons du compte-rendu (du *Temps*) de la fête du 14 juillet, à Paris, le passage suivant:

Le 14 juillet, la fête a recommencé par la revue des troupes du gouvernement de Paris à Longchamp. Sur toutes les routes, par toutes les avenues, par tous les sentiers du bois, c'est un torrent qui descend vers le champ de courses. Tous les véhicules de Paris, depuis les plus élégants jusqu'aux plus ridicules, depuis le landau jusqu'à la charrette de maraîcher s'y mêlent et apportent leur contingent de curieux. Les piétons sont innombrables, et beaucoup viennent de quartiers les plus lointains, voyageant en famille, la mère ses enfants aux bras, et le père portant le panier où est le déjeuner qu'on va prendre à l'ombre, au bord du bois. Au Grand Prix, la foule s'entasse, soit autour des tribunes, soit sur le bord de la pelouse, le long de la course. A la revue, la foule entoure la piste tout entière, il y a du monde partout: elle forme un cadre de cinq ou six kilomètres de tour, et qu'elle est épaisse en certains endroits! Portons où elle peut se mettre à l'ombre, on dirait une ruche qui bourdonne.

37 bataillons d'infanterie, 16 pelotons de sections d'administration, 16 batteries d'artillerie, 2 escadrons du train et 30 escadrons de cavalerie étaient rangés dans le champ de manœuvre. Lorsque le président de la République, avec une ponctualité tout officielle, a pris place, à deux heures, dans la tribune qui lui est réservée. M. Brisson, président de la Chambre, M. Leroyer, président du Sénat, et le ministère presque au complet l'accompagnaient. Le ministre de la guerre arrivait derrière lui, suivi lui-même d'un brillant état-major, où, comme d'ordinaire, les panaches multicolores, les casques curieusement ornés et les uniformes éclatants des officiers étrangers attiraient l'attention.

Le canon annonce l'arrivée du président de la République et le commencement de la revue. Toutes les musiques, répandues dans le champ de courses, entonnent ensemble la *Marseillise*. A ce moment-là, le soleil perce les nuages et fait étinceler les casques, les cuirasses et les épées nues. L'engouement des Parisiens s'exprime sans tenir compte des sympathies profondes qu'inspire l'armée; la vue que l'on a là pendant quelques instants du vaste hippodrome vaut bien à elle seule le voyage.

Le ministre de la guerre passe devant le front des troupes formées en trois colonnes. Puis, cette revue terminée, il se tient avec son état major en face de la tribune présidentielle, laissant défiler devant lui un nombre de ces troupes ont défilé. La garde républicaine, le bataillon de Saint-Cyr, ont été fêtés comme à l'ordinaire, fête bien méritée par la parfaite correction de leur marche. Les pompiers, si éprouvés il y a trois jours dans la catastrophe de la rue du Pont-Philippe, ont été l'objet d'une ovation chaleureuse par laquelle la population parisienne leur a témoigné sa reconnaissance.

Attention! voici la ligne qui s'avance. Ce n'était un mystère pour personne qu'une manifestation allait avoir lieu. Déjà au moment de l'arrivée du président de la République on avait entendu les tambours mêlés à la musique et un frémissement de plaisir avait couru dans le public. La suppression du brassard du tirailleur n'avait jamais été populaire, on allait le montrer en saluant avec affectation le rétablissement. Le 104e approche; en tête de ses tambours marche le caporal, la canne à pomme d'argent fièrement levée, le bras gauche arrondi avec aplomb, le sourcil en tête avec cette fatuité superbe que lui a légué le défunt tambour-major, droit, raide, tout gonflé de son importance, l'air vainqueur. Les tambours eux-mêmes battent galamment, ils triomphent, ils ont on ne saurait dire quoi de gorgonard, comme s'ils avaient en la certitude qu'ils n'attendraient pas longtemps leur résurrection. La foule semble retrouver de vieux amis, une véritable émotion s'empare d'elle: Tambours! Tambours! Vivent les tambours! éclatent mille voix. Et les femmes agitent leurs mouchoirs.

Chaque fois qu'arrive un nouveau régiment, la scène recommence: Tambours! tambours! On plus loin qu'on les voit, on les rappelle: Tambours! tambours! Et, parfois, les tambours perdent un peu la tête; peut-être la joie du public les gagne-t-elle. Ils se mettent à battre trop vite, et l'on voit arriver au galop de son cheval l'adjudant-major, furieux, qui les fait taire.

La ligne n'a pas défilé d'une façon complètement satisfaisante. Il y avait du flottement dans les lignes; peut-être les soldats s'étaient-ils plus habitués à la cadence du tambour. Le pas alerte des chasseurs leur a valu, comme toujours, de chaudes applaudissements. L'artillerie a été également fort applaudie; c'est merveilleux de voir passer les six pièces d'une batterie alignées comme au cordeau. Les cavaleries légères, qui était le point faible des dernières revues, n'a rien laissé à désirer cette année: elle a aussi bien défilé que les cuirassiers. A trois heures et demie, le dernier escadron disparaissait dans le bois, et l'immense foule se disposait pour rentrer dans Paris.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

AFFAIRES D'EGYPTE.

Chérif Pacha et le Khédive—M. Lesseps sévèrement blamé. Les pillards à Alexandrie fusillés.—Fortifications par Arabi.

Meeting important au Caire en faveur d'Arabi.—L'autorité du Khédive répudiée, même par sa famille.

Le Sultan refuse positivement à l'Angleterre de déclarer Arabi rebelle.

L'Italie elle-même recule devant l'intervention demandée par l'Angleterre.

FRANCE.

La crise ministérielle. — Résultat d'une coalition—Prolongation probable de la crise.

Paris, 30—Le président Grévy a eu une conférence aujourd'hui avec les présidents du sénat et de la chambre des députés.

Les journaux regardent le rejet du crédit demandé pour l'expédition en Egypte plutôt comme le résultat d'une coalition des ennemis du cabinet que comme l'expression de la chambre sur la politique étrangère. Ce qui prouve l'existence de cette coalition, c'est que ce vote bigarré a eu lieu après les attaques de M. Clémenceau et de M. de Marcère, deux ennemis politiques, provoquant le même vote.

Les journaux gambettistes demandent que le Président charge M. Brisson, le président de la Chambre, de former un cabinet.

On doute que M. Brisson veuille accepter cette mission.

La crise durera probablement plusieurs jours.

L'amiral Conrad conservant une stricte neutralité.

Paris, 30—Par suite du rejet du crédit par la chambre, tous les mouvements des troupes ou de la flotte vont être suspendus. L'amiral Conrad a reçu ordre de se tenir dans une stricte neutralité.]

Les navires français se tenant en dehors du canal.

Paris, 30—Tous les navires de guerre français, dans les eaux égyptiennes ont reçu ordre de rentrer dans le Port Saïd et de cesser de traverser le canal de Suez.

Les affaires d'Egypte.

Londres, 30—Une dépêche spéciale d'Alexandrie à l'Observer dit: Chérif Pacha a rendu visite au Khédive, ce soir, et delà il est allé à sa résidence sur le canal Matmodieh.

La situation à Port Saïd est très critique. On blame sévèrement la conduite de M. de Lesseps. Il est, dit-on, en communication tous les jours avec Arabi.

Alexandrie, 30—Le pillage des maisons qui sont en dehors des lignes anglaises, continue à Ramleh.

Un coupable pris en flagrant délit, hier soir, par la patrouille, a été fusillé par les soldats.

Deux expéditions parties, hier soir, pour aller réparer le chemin de fer coupé par les rebelles, ont pleinement réussi dans leur tâche. Ces deux expéditions se composaient de sapeurs anglais, de matelots, de soldats de marine et d'ouvriers égyptiens de chemin de fer. Les deux lignes du chemin de fer ont été réparées, et l'on a pu faire venir à Alexandrie du matériel considérable. Les Anglais sont revenus en ville, à 2 heures du matin, sans avoir rencontré l'ennemi.

Les Anglais occupent le câble sous-marin de Suez.

Londres, 31—Le gouvernement anglais a ordonné à l'amiral Seymour d'établir une garnison sur les bureaux du câble, par suite de dépêches qui donnent la situation exacte des anglais.

Départ des troupes turques retardé.

Constantinople, 31—Dervisch Pacha est désigné comme le commandant probable du corps expéditionnaire en Egypte.

On croit que le départ de ce corps sera retardé.

Le Porte a demandé à lord Dufferin d'expliquer ce qu'elle entend par la sévérité extraordinaire reprochée par elle aux Anglais.

M. de Lesseps s'oppose absolument à tout débarquement—Il est fortement blâmé—L'amiral Conrad se plaint de sa conduite—Arabi déclaré traître—Les Bedouins passent du côté des rebelles.

Port Saïd, 31—M. de Lesseps ayant entendu dire que le transport de Sa Majesté, l'Oriol, s'est arrêté à Ismaïlia, dans l'intention d'y débarquer des troupes, est parti, jeudi, pour cette localité.

Il aurait dit, à cet égard, que les Anglais passeraient sur son corps et sur celui de son fils Victor pour débarquer.

Cette conduite est condamnée par tous les européens ici. On prétend qu'il paraît d'exercer une tribu de bédouins, qui lui est acquise, pour s'opposer par les armes à toute intervention européenne dans cette partie de l'Egypte.

L'amiral Conrad a télégraphié au gouvernement français pour se plaindre de la conduite de M. de Lesseps qui, dit-il, encourage les indigènes, augmente l'excitation générale, rend la situation plus critique et la tâche plus difficile qu'elle ne le serait autrement.

Chérif Pacha ridiculise la conduite de l'amiral Conrad qui se laisse guider par M. de Lesseps. Cette façon d'agir, a-t-il ajouté, encourage les Arabes.

Le sous gouverneur de port Saïd accompagné Chérif Pacha à Alexandrie, pour donner au khédive une explication exacte de l'état des choses ici.

Le croiseur français Thorès est à Ismaïlia, il y a aussi à cette station une sannonière anglaise mouillée très près de la plage.

La proclamation du khédive qui dénonce Arabi comme un traître vient d'être placardée ici.

Toute correspondance arrivant ici de l'intérieur est ouverte par ordre d'Arabi.

On croit qu'il est dirigé par les conseils d'européens.

Les dernières nouvelles de l'intérieur disent que les chefs des tribus de bédouins qui étaient auparavant en faveur du gouvernement légitime se sont soumis aux rebelles et qu'une parfaite entente existe entr'eux.

On dit aussi que les Bedouins ont entrepris de fournir 60,000 hommes, leurs chefs restant en otages entre les mains d'Arabi.

Reprise des banques.—M. de Lesseps et les Bedouins. Tout débarquement abandonné.

Londres, 31—On lit dans le Times: la banque d'Egypte, la banque ottomane, et du crédit lyonnais ont recouvert leurs bureaux.

M. de Lesseps a dit à Arabi que s'il ne touche pas au canal, ni la France ni l'Italie ne lui feront la guerre.

Le consul autrichien est arrivé ici de Port Saïd. Il dit que M. de Lesseps a parlé à une masse de partisans d'Arabi formes très hostiles à la France et à l'Angleterre. Il a dit qu'ils étaient des étrangers sur le sol égyptien.

Le résultat a été que les Allemands qui avaient débarqué pour protéger leur consulat sont retournés à bord de leur vaisseau. Un amiral anglais ni l'amiral français ne feront de débarquement, s'il n'y a pas de trouble.

Arabi prenant le costume des descendants du prophète.

Alexandrie, 31—Arabi a lu publiquement la proclamation du Khédive. Il a pris le turban vert et la robe des descendants du Prophète.

Le nouvelle que la France a abandonné toute intervention a donné pleine satisfaction ici.

Comment s'interprète à l'étranger le vote de la France.

Londres, 31—Le correspondant du Post à Berlin télégraphie que le vote à la Chambre des Députés qui a rejeté le crédit Egyptien est accueilli avec satisfaction. Il indique une politique pacifique et de non-intervention.

Corps de Circassiens et d'Albanais.—L'idée du bombardement d'Aboukir abandonnée.

Alexandrie, 31—Osman Pacha Ketuk va organiser un corps de Circassiens et d'Albanais. Il est très anxieux d'avoir une lutte avec Arabi. Pour plusieurs raisons, le bombardement des forts d'Aboukir n'aura pas lieu.

Les anglais autorisés à entrer dans le canal de Suez.

Influence de M. de Lesseps sur Arabi.

Une dépêche d'Alexandrie annonce que le khédive a autorisé les anglais à occuper dans le canal de Suez, toute l'étendue qui leur paraîtra convenable.

Arabi Pacha a ordonné aux Bedouins sur le canal d'obéir à M. de Lesseps.

Toute personne portant du pain depuis de M. de Lesseps peut se rendre au Caire.

Une déclaration de Lord Dufferin à la Porte.

Paris, 31—Un télégramme de Constantinople, publié semi-officiellement, dit que lord Dufferin, à l'ambassade, qui lui était faite sur les intentions des Anglais, a répondu que la Porte, par son inaction, avait forcé l'Angleterre à prendre seule la tâche de rétablir l'ordre en Egypte; mais l'Angleterre accepterait la coopération de la Turquie, pourvu que cette dernière déclarât nettement et sans ambiguïté quelles sont ses intentions.

**Continuation de la